

ARMIDE

Gluck
Livret de Quinault

En 1775, Gluck voulant se mesurer à la musique française reprend le livret d'Armide, écrit par Quinault pour Lully 90 ans plus tôt. Il suivit très fidèlement l'original tout en supprimant le Prologue, le Siècle des Lumières commençant à mettre au pilori ce genre de littérature de flagornerie courtesane. Par ailleurs il modifia légèrement le monologue final de la pièce, violent chez Quinault, plus retenu, plus tendre, plus nostalgique sur sa fin chez Gluck

Personnages

ARMIDE, Magicienne
LUCINDE, amante du Chevalier Danois.
MELISSE, amante d'Ubalde
SIDONIE, PHÉNICE, suivantes d'Armide.
RENAUD,
HIDRAOT, roi de Damas.
LE CHEVALIER DANOIS.
ARTEMIDOR.
ARONTE

ACTE I

Le Théâtre représente une grande Place ornée d'un arc de Triomphe.

- SCENE 1

ARMIDE, PHENICE & SIDONIE.

PHENICE.
Dans un jour de Triomphe, au milieu des plaisirs,
Qui peut vous inspirer une sombre tristesse?
La gloire, la grandeur, la beauté la jeunesse,
Tous les biens comblent vos desirs.

SIDONIE.
Vous allumez une fatale flâme
Que vous ne ressentiez jamais;
L'amour n'ose troubler la paix
Qui règne dans votre ame.

ARMIDE & SIDONIE (ensemble)
Quel sort a plus d'appas?
Et qui peut être heureux si vous ne l'êtes pas?

PHENICE,
Si la guerre aujourd'hui fait craindre ses ravages,
C'est aux bords du Jourdain qu'ils doivent s'arrêter.
Nos tranquilles rivages
N'ont rien à redouter.

SIDONIE.
Les Enfers, s'il le faut, prendront pour nous les armes
Et vous sçavez leur imposer la loi.

PHENICE.
Vos yeux n'ont eu besoin que de leurs propres charmes
Pour affaiblir le Camp de Godefroi.

SIDONIE
Ses plus vaillans guerriers contre vous sans deffense
Sont tombez en votre puissance.

ARMIDE.
Je ne triomphe pas du plus vaillant de tous.
Renaud, pour qui ma haine a tant de violence,
L'indomptable Renaud échappe à mon courroux,
Tout le camp ennemi pour moi devient sensible,

Et lui seul toujours invincible
Fit gloire de me voir d'un oeil indifférent.
Il est dans l'âge aimable ou sans effort on aime....
Non; je ne puis manquer sans un dépit extrême
La conquête d'un cœur si superbe & si grand.

SIDONIE.
Qu'importe qu'un Captif manque à votre victoire,
On en voit dans vos fers assez d'autres témoins;
Et pour un Esclave de moins,
Un triomphe si beau perdra peu de sa gloire.

PHENICE.
Pourquoi voulez-vous songer
A ce qui peut vous déplaire?
Il est plus sûr de se venger
Par l'oubli que par la colere.

ARMIDE.
Les Enfers ont prédit cent fois
Que contre ce guerrier nos armes seront vaines,
Et qu'il vaincra nos plus grands Rois;
Ah! qu'il me seroit doux de l'accabler de chaînes,
Et d'arrêter le cours de ses exploits!
Que je le haïs! que son mépris m'outrage!
Qu'il fera fier d'éviter l'esclavage
Ou je tiens tant d'autres Heros!
Incessamment son importune image
Malgré moi ttoubje mon repos.

Un sonde affreux m'inspire une fureur nouvelle
Contre ce funeste ennemi.
J'ai crû le voir, j'en ai fremi ,
J'ai crû qu'il me frappoit d'une atteinte mortelle.
Je suis tombée aux pieds de ce cruel Vainqueur:
Rien ne fléchissoit sa rigueur;
Et par un charme inconcevable,
Je me sentois contrainte à le trouver aimable
Dans le fatal moment qu'il me perçoit le cœur.

SIDONIE.
Vous troublez-vous d'une image legere
Que le sommeil produit?
Le beau jour qui vous luit
Doit dissiper cette vaine chimere,
Ainsi qu'il a détruit
Les ombres de la nuit.

- SCENE 2

HIDRAOT, Suite d'HIDRAOT, ARMIDE, PHENICE, SIDONIE,

HIDRAOT.
Armide, que le sang qui m'unit avec vous
Me rend sensible aux soins que l'on prend pour vous
plaire!

Que votre triomphe m'est doux !
Que j'aimeà voir briller le beau jour qui l'éclaire!
Je n'aurois plus de voeux à faire
Si vous choisissiez un Epoux.
Je vois de près la mort qui me menace,
ET bien-tôt l'âge qui me glace
Va m'accabler sous son pesant fardeau.
C'est le dernier bien où j'aspire
Que devoir votre himen promettre à cet Empire
Des Rois formez d'un sang fi beau;
Sans me plaindre du sort je cesserai de vivre,
Si ce doux espoir peut me suivre
Dans l'affreuse nuit du tombeau,

ARMIDE
La chaîne de l'himen m'étonne,
Je crains les plus aimables nœuds.
Ah! qu'un coeur devient malheureux
Quand la liberté l'abandonne!

HIDRAOT
Pour vous, quand il vous plaît, tout l'Enfer est armé:
Vous êtes plus sçavante en mon art que moi-même
De grands Rois à vos pieds mettent leur Diadème,
Qui vous voit un moment, est pour jamais charmé.
Pouvez-vous, mieux goûter votre bonheur extrême
Qu'ayec un Epoux qui vous aime,
Et qui soit digne d'être aimé ?

ARMIDE.

Contre mes ennemis à mon gré je déchaine
Le noir Empire des Enfers,
L'amour met des Rois dans mes fers,
Je suis de mille Amans maîtresse souveraine;
Mais je fais trçon plus grand bonheur
D'être maitresse de mon coeur.

HIDRAOT

Bornez-vous vos désirs à la gloire cruelle
Des maux que fait votre beauté?
Ne ferez-vous jamais vôtre félicité
Du bônhrur d'un amant fideller?

ÀRMIDE.

Si je dois m'engager un jour,
Au moins vous devez croire
Qu'il faudra que ce soit la gloire
Qui livre mon coeur à l'amour.
Pour devenir mon Maître
Ce n'st point assez d'être Roi.
Ce fera la valeur qui me fera connoître
Celui qui mérite ma foi.
Le Vainqueur de Renaud, si quelqu'un le peut être,
Sera digne de moi.

- SCENE 3

Troupes de Peuples du Royaume de Damas. HIDRAOT, ARMIDE, PHENICE, SIDONIE.

Les peupler du Roiaume de Damas témoignent par des dan-ses & par des chants la joie qu'ils ont de l'avantage que la beauté de cette Princessea remporté sur les Cbevaliers du Camp de Godefroi.

HIDRAOT

Armide est encor plus aimable
Qu'elle n'est redoutable.
Que son triomphe est glorieux!
Ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux,
Elle n'a pas besoin d'emprunter l'air terribl
Qui sçait quand il lui plaît faire armer les Enfers;
Sa beauté trouve tout possible,
Nos plus fiers ennemis gemissent dans des fers.

HIDRAOT & LE CHOEUR

Armide est encor plus aimable
Qu'elle n'est redoutable.
Que son triomphe est glorieux !
Ses charmes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.

PHENICE & LE CHOEUR

Suivons Armide, & chantons sa viaoire,
Tout l'Univers retentit de sa gloire,

PHENICE,

Nos ennemis affoiblis & troublez
N'étendront plus le progrez de leurs armes;
Ah! quel bonheur! nos desirs font comblez
Sans nous coûter ni de sang ni de larmes.

LE CHOEUR

Suivons Armide, & chantons sa victoire,
Tout l'Univers reyentit de sa gloire.

PHENICE.

L'ardent amour qui la fuit en tous lieux
S'attache aux coeurs qu'elle veut qu'il e, flâme;
Il esl content de regner dans ses yeux,
Et n'ose encor passer jusqu'à son ame.

LE CHOEUR

Suivons Armide, & chantons sa victoire,
Tout l'Unvers retentit de sa gloire.

SIDONIE & LE CHOEUR

Que la douceur d'un triomphe est extrême
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'a soy-même!

SIDONIE.

Nous n'avons point fait armer nos Soldats,
Sans leur secours Armide est triomphante;

Tout son pouvoir est dans ses doux appas,
Rien n'est si fort que sa beauté charmante.

LE CHOEUR

Que la douceur dan triomphe est extrême,
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même!

SIDONIE.

La belle Armide à sçû vaincre aisément
Les fiers guerriers plus crains que le tonnerre,
Et ses regardsont en moins d'un moment
Donné des loix aux vainqueurs de la Terre.

LE CHOEUR

Que la douceur d'un triomphe est extrême
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à soi-même.

(Le triomphe d'Armide est interrompu par l'arrivée d'Aronte qui avait été chargé de la conduite des chevaliers captifs, & qui revient blessé, tenant à la main un tronçon d'épée)

- SCENE 4

ARONTE, HIDRAOT, ARMIDE, PHENICE, SIDONIE, Troupes de peuples de Damas.

ARONTE.

O Ciel! ô disgrâce cruelle!
Je conduisois vos Captifs avec soin.
J'ai tout tenté pour vous marquer mon zèle_
Mon sang qui coule en est témoin.

ARMIDE

Mais où sont mes Captifs?

ARONTE.

Un Guerrier indomptable
Les a délivré tous.

ARMIDE & HIDRAOT

Un seul Guerrier! que dites-vous?
Ciel!

ARONTE,

De nos ennemis c'est le plus redoutable,
Nos plus vaillans Soldats sont tombez sous ses coups.
Rien ne peut resister à sa valeur extrême.

ARMIDE.

O Ciel! C'est Renaud.

ARONTE

C'est lui-même.

ARMIDE & HIDRAOT

Poursuivons jusqu'au trepas.
L'ennemi qui nous offense.
Qu'il n'échape pas
A notre vengeance

LE CHOEUR

Poursuivons jusqu'au trépas
L'ennemi qui nous offense.
Qu'il n'échape pas
A nôtre vengeance.

ACTE II

Le Théâtre changes & represente une Campagne, où une Riviere reforme une Isle agréable.

- SCENE 1

ARTEMIDORE, RENAUD.

ARTEMIDORE.

Invincible Hcros, c'est par vôtre courage
Que j'échappe aux rigueurs d'un funeste esclavage:
Après ce genereux fccours,
Puis-je me dispenser de vous suivre toujours?

RENAUD,

Allez, allez, remplir ma place
Aux lieux d'où mon malheur me chasse
Le fier Gernand m'a contraint à punir
Sa temeraire audace:
D'une indigne prison Godefroy me menace,
Et de son Camp m'oblige à me bannir.
Je m'en éloigne avec contrainte
Heureux! si j'avois pû consacrer mes exploits
A délivrer la Cité Sainte
Qui gemit sous de dures loix,
Suivez les guerriers qu'un beau zèle
Presse de signaler leur valeur, & leur foi:
Cherchez une gloire immortelle,
Je veux dans mon exil n'envelopper que moi.

ARTEMIDORE,

Sans vous, que peut-on entreprendre?
Celui qui vous bannit ne pourra se défendre
De souhaiter votre retour.
S'il faut que je vous quitte, au moins ne puis-je
apprendre
En quels lieux vous allez choisir vôtre séjour?

RENAUD.

Le repos me fait violence,
La seule gloire a pour moi des appas:
Je prétens adresser mes pas
Où la Justice et l'Innocence
Auront besoin du secours de mon bras.

ARTEMIDORE

Fuyez ces lieux où regne Armide
Si vous cherchez à vivre heureux;
Pour le cœur le plus intrépide
Elle a des charmes dangereux

C'est une ennemie implacable
Évitez ses ressentiments;
Puisse le Ciel à mes vœux favorable
Vous garantir de ses enchantements.

RENAUD

Par une heureuse indifférence
Mon cœur s'est dérobé sans peine à sa puissance
Je la vis simplement d'un regard curieux.
Est-il plus mal-aisé d'éviter sa vengeance
Que d'échapper au pouvoir de ses yeux?

J'aime la liberté, rien n'a pû me contraindre
A m'engager jusqu'à ce jour
Quand on peut mépriser le charme de l'amour
Quels enchantement peut-on craindre?

- SCENE 2

HIDRAOT, ARMIDE.

HIDRAOT.

Arrêtons-nous ici, c'est dans ce lieu fatal
Que la fureur qui nous anime
Ordonne à l'Empite infernal
De conduire nôtre victime.

ARMIDE,

Que l'Enfer aujourd'hui tarde à suivre nos loix!

HIDRAOT.

Pour achever le charme il faut unir nos voix.

HIDRAOT & ARMIDE.

Esprits de haine & de rage,
Démons, obeïssez-nous,
Livrez à notre courroux,
L'ennemi qui nous outrage.
Esprits de haine & de rage,
Démons, obeïssez-nous.

ARMIDE

Démons affreux, cachez-vous
Sous une agreable image.
Enchantez ce fier courage
Par ks charmes les plus doux.

HIDRAOT & ARMIDE

Eprits de haine & de rage
Démons obeïssez-nous.

(Armide aperçoit Renaud qui s'aproche des bords de la Riviere)

ARMIDE.

Dans le piege fatal notre ennemi s'engage

HIDRAOT.

Nos Soldats sont cachez dans le prochain Boccage,
Il faut que sur Renaud ils viennent fondre tous,

ARMIDE.

Cette victime est mon partage;
Laissez-moi l'immoler, laissez-moi l'avantage
De voir ce coeur superbe expirer de mes coups.

*(Hidraot & Armide se retirent. Renaud s'arrête pour
considerer les bords du Fleuve, quitte une partie de ses
armes pour prendre le frais)*

- SCENE 3

RENAUD (seul)

Plus j'obferve ces lieux & plus je les admire,
Ce Fleuve coule lentement
Et s'éloigne a regret d'un séjour si charmant.
Les plus aimables fleurs & le plus doux Zephire
Parfument l'air qu'on y respire.
Non, je ne puis quitter des rivages si beaux.
Un son harmonieux se mêle au bruit des eaux
Les oiseaux enchantez se taisent pour l'entendre
Des charmes du sommeil j'ai peine à me deffendre,
Ce gazon, cet ombrage frais,
Tout m'invite au repos sous ce feuillage épais.

(Renaud s'endort sur un gazon, au bord de la riviere)

- SCENE 4

*RENAUD endormi, une Naïade qui sort du Fleuve, troupe
de Nymphes, troupe de Bergers, troupe de Bergeres.*

UNE NAÏADE

Au temps heureux où l'on sçait plaire
Qu'il est doux d'aimer tendrement,
Pourquoi dans les perils avec empresement
Chercher d'un vain honneur l'éclat imaginaire?
Pour une trompeuse chimere
Faut-il quitter un bien charmant?
Au rems heureux où l'on sçait plaire
Qu'il est doux d'aimer tendrement

LE CHOEUR

Ah! quelle erreur! quelle folie!
De ne pas jouir de la vie!
C'est aux jeux, c'est aux amours
Qu'il faut donner les beaux jours.

*(Les Démons sous la figure des Nimpbes, des Bergers &
des Bergeres, enchantant Renaud, & l'enchainent durant
son sommeil avec des guirlandes de fleurs)*

UNE BERGERE

On s'étonneroit moins que la saison nouvelle
Revint sans amener les fleurs & les zephirs,
Que de voir de nos ans la saison la plus belle
Sans l'amour & sans les plaisirs.
Laissons au tendre amour la jeunesse en partage;
La Sagesse a son tems, il ne vient que trop tôt;
Ce n'est pas être sage,
D'être plus sage qu'il ne faut.

LES CHOEURS

Ah quelle erreur! quelle folie!
De ne pas jouir de la vie!
C'est aux jeux, c'est aux amours
Qu'il faut donner les beaux jours.

- SCENE 5

ARMIDE, RENAUD endormi.

ARMIDE (tenant un dard à la main)
Enfin, il est en ma Puissance ,
Ce fatal ennemi, ce superbe vainqueur.
Le charme du sommeil le livre à ma vengeance.
Je vois percer son invincible coeur.
Par lui, tous mes Captifs sont sortis d'esclavage.
Qu'il éprouve toute ma rage,
(Armide va pour frapper Renaud, & ne peut executer le dessein qu'elle a de lui ôter la vie)
Quel trouble me saisit! qui me fait hésiter!
Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire?
Frappons...Ciel qui peut m'arrêter!
Achevons.. je fremis! Vengeons-nous. .. je soupire!
Est-ce ainsi que je dois me venger aujourd'hui!
Ma colere s'éteint quand j'approche de lui.
Plus je le vois, plus ma fureur est vaine,
Mon bras tremblant se refuse à ma haine,

Ah! quelle cruauté de lui ravir le jour.
A ce jeune Hexos tout cede sur la Terre.
Qui croiroit qu'il fût né seulement pour la guerre;
Il semble être fait pour l'amour.
Ne puis-je me venger à moins qu'il ne perisse?
Hé ne suffit-il pas que l'amour le punisse;
Puisqu'il n'a pu trouver mes yeux assez charmans
Qu'il m'aime au moins par mes enchantemens
Que s'il se peut, je le haisse.
Venez, secondez mes desirs,
Démons transformez-vous en d'aimables Zephirs,
Je cede à ce Vainqueur, la pitié me surmonte;
Cachez ma foiblesse & ma honte
Dans les plus reculez Deserts.
Volez, conduisez-nous au bout de l'Univers,

(Les hemons transforment en Zepbirs, enlèvent Renaud & Armide)

ACTE III

Le Théâtre change, & represente un Desert.

- SCENE 1

ARMIDE (seule)
Ah! si la liberté me doit dire ravie,
Est-ce à toi d'être mon vainqueur?
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie,
Faut-il que malgré moi tu regnes dans mon cœur?
Le desir de ta mort fut ma plus chere envie,
Comment as-tu changé ma colere en langueur!
En vain de mille Amans je me voiois fuivie,
Aucun n'a fléchi ma rigueur.
Se peut-il que Renaud tienne Armide asservie!
Ah! si la liberté me doit être ravie,
Est-ce à toi d'être mon vainqueur?
Trop funeste ennemi du bonheur de ma vie
Faut-il que malgté moi, tu regnes dans mon cœur?

- SCENE 2

ARMIDE, PHENICE, SIDONIE.

PHENICE.
Que ne peut point vôtre art? la force en est extrême.
Quel prodige! quel changement!
Renaud qui fut si fier, vous aime,
On n'a jamais aimé si tendrement.

SIDONIE,
Montrez-vous à ses yeux, soiez témoin vous-même
Du merveilleux effet de vôtre enchantement.

ARMIDE
L'Enfer n'a pas encor rempli mon esperance ,
Il faut qu'un nouveau charme assure ma vengeance,

SIDONIE.
Sur des bords séparez du séjour des humains,

Qui peut arracher de vos mains
Un ennemi qui vous adore?
Vous enchantez Renaud, que craignez-vous encore?

ARMIDE.
Hélas! c'est mon coeur que je crains.

Vôtre amitié dans mon fort s'inceresse;
Je vous ai fait conduire avec moi dans ces lieux.
Au reste des Mortels je cache ma foiblesse,
Je n'en, veux rougir qu'à vos yeux.
De mes plus doux regards Renaud sçait se defendre,
Je ne pûs engager ce coeur fier à se rendre,
Il m'échapa malgré mes soins.
Sous le nom du dépit l'amour vint me surprendre
Lorsque je m'en gardois le moins.
Plus Renaud m'aimera, moins je serai tranquille;
J'ai résolu de le hair:
Je n'ai tenté jamais rien de si difficile,
Je crains que pour forcer mon coeur à m'obeïr
Tout mon art ne soit inutile.

PHENICE.
Que vôtre art seroit beau! qu'il seroit admiré!
S'il sçavoit garantir des troubles de la vie!
Heureux qui peut être assuré
De disposer de ton coeur à son gré!
C'est un secret digne d'envie,
Mais de tous les secrets c'est le plus ignoré,

SIDONIE
La haine est affreuse & barbare;
L'amour contraint les coeurs dont il s'empare
A fouffrir des maux rigoureux
Si vôtre sort est en vôtre puissance,
Faites choix de l'indifference;
Elle assure un repos heureux.

ARMIDE.
Non, non, il ne m'est plus possible
De passer de mon trouble en un état paisible,
Mon coeur ne se peut plus calmer.
Renaud m'offense trop, il n'est que trop aimable;
C'est pour moi desormais un choix indispensable
De le hair ou de l'aimer.

PHENICE.
Vous n'avez pu hair ce Heros invincible,
Lorsqu'il étoit le plus terrible
De tous vos ennemis.
Il vous aime, l'amour l'enchaîne
Garderiez-vous mieux vôtre haine
Contre un amant si tendre & si soûmis?

ARMIDE.
Il m'aime? quel amour! ma honte s'en augmente.
Dois-je être aimée ainsi? puis-je en être contente?
C'est un vain triomphe, un faux bien,
Helas! que son amour est different du mien!

J'ai recours aux Enfers pour allumer sa flâme,
C'est l'effort de mon art qui peut tout sur son ame
Ma foible beauté n'y peut rien,
Par son propre merite il suspend ma vengeance;
Sans secours, sans effort, même sans qu'il y pense
Il enchaîne mon coeur d'un trop charmant lien.
Hélas! que mon amour est different du sien!

Quelle vengeance ai-je à prétendre
Si je le veux aimer toujours
Quoi ceder sans rien entreprendre?
Non, il faut appeller la Haine à mon secours.

L'horreur de ces lieux solitaire
Par mon art va se redoubler.
Retournez vos regards de mes affreux misteres,
Et sur tout, empêchez Renaud de me troubler.

- SCENE 3

ARMIDE (seule)
Venez, venez, Haine implacable,
Sortez du gouffre épouvantable
Où vous faites regner une éternelle horreur.

Sauvez-moi de l'amour, rien n'est si redoutable.
Contre un ennemi trop aimable
Rendez-moi mon courroux, rallumez ma fureur.
Venez, venez, Haine implacable,
Sortez du gouffre épouvantable
Où vous faites regner une éternelle horreur.

(La Haine sort des Enfers accompagnée des Furies, de la Cruauté, de la Vengeance, de la Rage & des Passions qui dépendent de la Haine)

- SCENE 4

ARMIDE, LA HAINE, Suite de la Haine.

LA HAINE.

Je répons à tes vœux, ta voix s'est fait entendre
Jusques dans le fond des Enfers,
Pour toi, contre l'amour, je vais tout entreprendre,
Et quand on veut bien s'en défendre,
On peut se garantir de ses indignes fers.

LA HAINE & SA SUITE

Plus on connoît l'amour, & plus on le déteste,
Détruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses noeuds, déchirons son bandeau:
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau.

LE CHOEUR *(répète ces quatre derniers vers)*

Plus on connoît l'amour, & plus on le déteste,
Détruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses noeuds, déchirons son bandeau,
Brûlons tes traits, éteignons son flambeau.

(La Suite de la Haine s'empresse à briser & à brûler les armes dont l'amour se sert)

LA HAINE & SA SUITE

Amour, sors pour jamais, sors d'un coeur qui te chasse,
Que la Haine regne en ta place;
Tu fais trop souffrir sous ta loi,
Non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que toi.

(La Suite de la Haine témoigne qu'elle se prépare avec plaisir à triompher de l'Amour)

LA HAINE *(s'approchant d'Armide)*

Sors, fors, du sein d'Armide, amour brise ta chaîne,

ARMIDE

Arrête, arrête, affreuse Haine,
Laisse-moi sous les loix d'un si charmant Vainqueur,
Laisse-moi, je renonce à ton secours horrible,
Non, non, n'acheve pas, non, il n'est pas possible
De m'ôter mon amour sans m'arracher le coeur,

LA HAINE.

N'implores-tu mon assistance
Que pour mépriser ma puissance?
Sui l'amour, puisque tu le veux,
Infortunée Armide,
Sui l'amour qui te guide
Dans un abîme affreux.
Sur ces bords écartez, c'est en vain que tu cache
Le Heros dont ton cœur s'est trop laissé toucher:
La Gloire à qui tu l'arrache,
Doit bien-tôt te l'arracher,
Malgré tes foins, au mépris de tes larmes,
Tu le verras échaper à tes charmes.
Tu me rappelleras, peut-être, dès ce jour,
Et ton attente sera vaine;
Je vais te quitter sans retour,
Je ne te puis punir d'une plus rude peine
Que de t'abandonner pour jamais à l'amour,

(La Haine & sa Suite s'abîment)

ACTE IV

- SCENE 1

UBALDE, & le Chevalier Danois.

Ubalde porte un bouclier de diamant, & tient un sceptre d'or qui lui ont été donnés par un Magicien, pour dissiper les enchantemens d'Armide, & pour délivrer Renaud.

Le Chevalier Danois porte une épée qu'il doit présenter à Renaud.

Une vapeur s'élève & se répand dans le desert qui a paru au troisieme Acte. Des antres & des abîmes s'ouvrent, & il en sort des bêtes farouches & des monstres épouvantables.

UBALDE, & LE CHEVALIER DANOIS *(ensemble)*

Nous ne trouvons par tout que des gouffres ouverts.

Armide a dans ces lieux transporté les enfers.

Ah! que d'objets horribles!

Que de Monstres terribles!

(Le Chevalier Danois attaque les monstres, Ubalde le retient, & lui montre le sceptre d'or qu'il porte, & qui leur a été donné pour dissiper les enchantemens)

UBALDE

Celui qui nous envoie a prév ce danger, ^
Et nous a montré l'art de nous en dégager.
Ne craignons, point Armide ni ses charmes;
Par ce secours plus puissant que nos armes,
Nous en serons aisément garantis.
Laissez-nous un libre passage,
Monstres, allez cacher votre inutile rage
Dans l'abîme profond d'où vous êtes sortis,

(Les Monstres s'abîment, la vapeur se dissipe, le désert disparaît, & se change en une campagne agréable bordée d'arbres chargés de fruits & arrosée de ruisseaux)

LE CHEVALIER DANOIS

Allons chercher Renaud, le Ciel nous favorise
Dans notre pénible entreprise.

Ce qui peut flater nos desirs,
Doit à son tour tenter de nous surprendre;
C'est désormais du charme des plaisirs
Que nous aurons à nous défendre.

UBALDE & LE CHEVALIER DANOIS *(ensemble)*

Redoublons nos soins, gardons-nous

Des périls agréables,
Les enchantemens les plus doux
Sont les plus redoutables.

UBALDE.

On voit d'ici le séjour enchanté
D'Armide & du Heros qu'elle aime!
Dans ce Palais Renaud est arrêté
Par un charme fatal dont la force est extrême.
C'est-là que ce vainqueur si fier, si redouté,
Oubliant tout jusqu'à lui-même,
Est réduit à languir avec indignité
Dans une molle oisiveté.

LE CHEVALIER DANOIS

En vain tout l'Enfer s'intéresse
Dans l'amour qui séduit un coeur si glorieux;
Si sur ce bouclier Renaud tourne les yeux,
Il rougira de sa foiblesse,
Et nous l'engagerons à partir de ces lieux.

- SCENE 2

Un démon sous la figure de Lucinde, fille Danoïse, aimée du Chevalier Danois. Troupe de démons transformez en habitans champêtres de l'Isle qu'Armide a choisie tour y retenir Renaud enchanté.

UBALDE, Le chevalier Danois.

LUCINDE

Vici la charmante retraite

De la félicité parfaite;

Voici l'heureux séjour

Des jeux & de l'amour!

LE CHOEUR

Voici la charmante retraite
De la félicité parfaite,
Voici l'heureux séjour
Des jeux & de l'amour.

(Les Habitans cbampêtres dansent)

UBALDE *(parlant au Chevalier Danois)*
Allons, qui vous retient encore;
Allons, c'est trop nous arrêter.

LE CHEVALIER DANOIS
Je voi la Beauté que j'adore,
C'est elle, je n'en puis douter.

LUCINDE & LE CHOEUR
Jamais dans ces beaux lieux notre attente n'est vaine,
Le bien que nous cherchons se vient offrir à nous,
Et pour l'avoir trouvé sans peine,
Nous ne l'en trouvons pas moins doux.

LE CHOEUR
Voici la charmante retraite
De la félicité parfaite;
Voici l'heureux séjour
Des jeux & de l'amour.

LUCINDE *(parlant au Chevalier Danois)*
Enfin je voi l'amant pour qui non coeur soupire,
Je retrouve le bien que j'ai tant souhaité.

LE CHEVALIER DANOIS
Puis-je voir ici la Beauté
Qui m'a soumis à son empire.

UBALDE.
Non, ce n'est qu'un charme trompeur,
Donc il faut garder votre coeur,

Le Chevalier Danois.
Si loin des bords glacez où vous prîtes naissance,
Qui peut vous offrir à mes yeux?

LUCINDE.
Par une magique puissance
Armide m'a conduite en ces aimables lieux!
Et je vivois dans la douce esperance
D'y voir bientôt ce que j'aime le mieux.
Goûtons les doux plaisirs que pour nos coeurs fidelles
Dans cet heureux féjour l'amour a préparez.
Le devoir par des loix cruelles
Ne nous a que trop séparez.

UBALDE.
Fuyez, faites-vous violence.

LE CHEVALIER DANOIS
L'amour ne me le permet pas,
Contre de si charmans appas
Mon coeur est sans défense,

UBALDE.
Est-ce là cette fermeté
Dont vous vous êtes tant vanté?

LE CHEVALIER DANOIS & LUCINDE *(ensemble)*
Jouïssons d'un bonheur extrême,
Hé! quel autre bien peut valoir
Le plaisir de voir ce qu'on aime?
Hé! quel autre bien peut valoir
Le plaisir de vous voir.

UBALDE.
Malgré la puissance infernale,
Malgré vous-même, il faut vous détromper.
Ce Sceptre d'or peut dissiper
Une erreur si fatale.

(Ubalde touche Lucinde avec le sceptre d'or qu'il tient & Lucinde disparoît aussi-tôt).

- SCENE 3

LE CHEVALIER DANOIS, UBALDE.

LE CHEVALIER DANOIS
Je tourne en vain mes yeux de toutes parts,
Je ne voi plus cette beauté si chere,
Elle echappe à mes regards
Comme une vapeur legere

UBALDE
Ce que l'amour a de charmanr
N'est qu'une illusion qui ne laisse après elle
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement

LE CHEVALIER DANOIS
Je vois le danger où s'expose
Un cœur qui ne fuit pas un charme si puissant
Que vous êtes heureux si vous êtes exempt
Des foiblesses que l'amour cause!

UBALDE.
Non, je n'ai point gardé mon coeur jusqu'à ce Jour
Prés de l'objet que j'aime il m'etoit doux de vivre;
Mais quand la Gloire ordonne de la suivre
Il faut laisser gémir l'amour.

Des charmes les plus forts la raison me dégage.
Rien ne nous doit ici retenir davantage;
Profitons des conseils que l'on nous a donnez.

- SCENE 4

Un démon sous la figure de Melisse, fille Italienne aimée d'Ubalde, le Chevalier Danois, Ubalde.

MELISSE.
D'où vient que vous vous détournez
De ces eaux & de cet ombrage?
Goûtez un doux repos, Etrangers fortunez;
Délassez-vous ici d'un pénible voiage.
Un favorabl sort vous appelle au partage
Des biens qui nous sont destinez.

UBALDE.
Est-ce vous cbarmante Melisse!

MELISSE.
Est-ce vous cher Amant? est-ce vous que je voi

UBALDE & MELISSE *(ensemble)*
Au raport de mes sens je n'ose ajoûter foi.
Se peut-il qu'en ces lieux l'amour nous réunisse.

MELISSE.
Est-ce vous cher amant? est-ce vous que je voi?

UBALDE.
Est-ce vous charmante Melisse?

LE CHEVALIER DANOIS
Non, ce n'est qu'un charme trompeur
Dont il faut garder votre coeur.
Fuyez, faites-vous violence.

MELISSE.
Pourquoi faut-il encor m'arracher mon amant?
Faut-il ne nous voir qu'un moment
Après une si longue absence?
Je ne pais consentir à votre éloignement
je n'ai que trop souffert un si cruel tourment,
Et je mourrai s'il recommence.

UBALDE & MELISSE *(ensemble)*
Faux-il ne nous voir qu'un moment
Après une si longue absence?

LE CHEVALIER DANOIS
Est-ce là cette fermeté
Dont vous vous êtes tant vanté!
Sortez de votre coeur la raison vous appelle.

UBALDE.

Ah! que la raison est cruelle!
Si je suis abusé, pourquoi m'en avertir?
Que mon erreur me paroît belle!
Que je serois heureux de n'en sortir jamais!

LE CHEVALIER DANOIS

J'aurai soin, malgré vous, de vous en garantir.

(Le Chevalier Danois ôte le sceptre d'or des mains d'Ubalde, il en touche Melisse & la fait disparaître)

UBALDE.

Que devient l'objet qui m'enflame?
Melisse disparoît soudain?
Ciel! faut-il qu'un fantôme vain,
Cause tant de trouble à mon ame?

LE CHEVALIER DANOIS

Ce que l'amour a de charmant
N'eût qu'une illusion qui ne laisse après elle
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchainement.

UBALDE, & LE CHEVALIER DANOIS

Ce que l'amour a de charmant
N'est qu'un funeste enchantement.

UBALDE.

D'une nouvelle erreur songeons à nous défendre.
Evitons des trompeurs attraites.
Ne nous détournons plus du chemin qu'il faut prendre
Pour arriver à ce Palais.

UBALDE, & LE CHEVALIER DANOIS

Fuions les douceurs dangereuses
Des illusions amoureuses
On s'égare quand on les suit;
Heureux qui n'en est pas séduit!

ACTE V

Le Théâtre change & represente le Palais enchanté d'Armide.

- SCENE 1

RENAUD, ARMIDE.

RENAUD *(sans armes, & paré de guirlandes de fleurs)*
Armide, vous m'allez quitter!

ARMIDE.

J'ai besoin des Enfers, je vai les confulrer;
Mon Art veut de la solitude.
L'amour que j'ai pour vous cause l'inquietude,
Dont mon cœur se sent agiter.

RENAUD

Armide, vous m'allez quitter

ARMIDE.

Voiez en quels lieux je vous laisse.

RENAUD

Puis-je rien voir que vos appas?

ARMIDE.

Les plaisirs vous suivront sans cesse.

RENAUD

En est-il, où vous n'êtes pas?

ARMIDE.

Un noir pressentiment me trouble & me tourmente,
Il m'annonce un malheur que je veux prévenir;
Et plus notre bonheur m'enchanté,
Plus je crains de le voir finir,

RENAUD.

D'une vaine terreur pouvez-vous être atteinte,
Vous qui faites trembles le tenebreux féjour?

ARMIDE.

Vous m'apprenez à connoître l'amour,
L'amour m'apprend à connoître la crainte.
Vous brûliez pour la Gloire avant que de m'aimer,
Vous la cherchiez par tout d'une ardeur sans égale,
La Gloire est une Rivale
Qui doit toujours m'ailarmer.

RENAUD.

Que j'étais insensé de croire
Qu'un vain Laurier donné par la Victoir,
De tous les biens fut le plus précieux!
Tout l'échax dont brille la Gloire
Vaut-t'il un regard de vos yeux?
Est-il un bien si charmant & si rare
Que celui dont l'amour veut combler mon espoir?

ARMIDE.

La severe raison & le devoir barbare
Sur les Heros n'ont que trop de pouvoir.

RENAUD.

J'en suis plus amoureux plus la raison m'éclaire,
Vous aimer, belle Armide, est mon premier devoir.
Je fass ma gloire de vous plaire,
Ët tout mon bonheur de vous voir.

ARMIDE

Que sous d'aimables loix, mon ame est asservie!

RENAUD

Qu'il m'est doux de vous voir partager ma langueur!

ARMIDE.

Qu'il m'est doux d'enchaîner un si fameux Vainqueur!

RENAUD.

Que mes fers font dignes d'envie!

RENAUD & ARMIDE *(ensemble)*

Aimons-nous, tout nous y convie,
Ah! si vous aviez la rigueur
Ds m'ôter votre coeur,
Vous m'ôteriez la vie.

RENAUD.

Non, je perdrai plutôt le jour
Que d'éteindre mi flame.

ARMIDE.

Non, rien ne peut changer mon ame.

RENAUD

Non, je perdrai plutôt le jour,
Que de me dégager d'un si charmant amour.

RENAUD & ARMIDE *(chantent enfemble les derniers Vers qu'ils ont chantez séparément)*

Non, je perdrai plutôt le jour
Que d'éteindre ma Rame,
Non, rien ne peut changer mon ame,
Non, je perdrai plutôt le jour,
Que de me dégager d'un si charmant amour.

ARMIDE.

Témoins de notre amour extrême,
Vous, qui suivez mes loix dans ce séjour heureux,
Jusques à mon retour par d'agreables Jeux:
Occupez le Heros que j'aime.

(Les Plaisir, & une troupe d'Amans fortunez & d'Aman-tes heureuses, viennent divertir Renaud par des chants & par des danses)

- SCENE 2

RENAUD, Les Plaisirs, Troupe d'Amans fortunez, & d'A-mantes heureuses.

UN AMANT FORTUNÉ & LES CHOEURS

Les Plaisirs ont choisi pour azile
Ce séjour agréable & tranquille.
Que ces lieux sont charmans,
Pour les heureux amans!

C'est l'amour qui retient dans ses chaînes
Mille oifeaux qu'en nos bois nuit & jour on entend,
Si l'amour ne causoit que des peines,
Les oiseaux amoureux ne chanteroient pas tant.

Jeunes coeurs, tout vous est favorable,
Profitez d'un bonheur peu durable.
Dans l'hyver de nos ans, l'amour ne regne plus.
Les beaux jours que l'on perd dont pour jamais perdus.

Les Plaisirs ont choisi pour azile
Ce séjour agréable & tranquille.
Que ces lieux font charmans,
Pour les heureux amans!

RENAUD.

Allez, éloignez-vous de moi,
Doux Plaifirs, attendez qu'Arrnidc vous rameine,
Sans la Beauté qui me tient sous sa loi,
Rien ne me plaît, tout augmente ma peine.
Allez, éloignez-vous de moi,
Doux Plaisirs, attendez qu'Armide vous rameine.

*(Les Plaisirs, les Amans fortunez, & les Amantes heu-
reuses se retirent)*

- SCENE 3

RENAUD, UBALDE, le Chevalier Danois.

UBALDE.

IL est seul; profitons d'un tems si précieux.

*(Ubalde presente le bouclier de diamant aux yeux de
Renaud)*

RENAUD.

Que vois-je! quel éclat me vient fraper les yeux?

UBALDE.

le Ciel veut vous faire connoître
L'erreur dont vos sens sont séduits.

RENAUD.

Ciel! quelle honte de paroître
Dans l'indigne état où je suis;

UBALDE.

Notre General vous rapelle;
La victoire vous garde une palme immortelle.
Tout doit presser votre retour.
De cent divers climats chacun court à la guerre,
Renaud féal, au bout de la terre,
Caché dans un charmant féjour,
Veut-il suivre un honteux amour?

RENAUD.

Vains ornemens d'une indigne mollesse,
Ne m'offrez plus vos frivoles attraits:
Restes honteux de ma molle foiblesse
Allez, quittez-moi pour jamais,

*(Renaud arrache les guirlandes de fleurs & les autres
ornemens inutiles dont il est pare. Il reçoit le bou-
clier de diamant que lui donne Ubalde, & une épée que
lui presente le Chevalier Danois)*

LE CHEVALIER DANOIS

Dérobez-vous aux pleurs d'Armide.
C'est l'unique danger dont votre ame intrépide,
A befoin de se garantir.
Dans ces lieux enchantez la volupté preside,
Vous n'en sauriez trop tôt rortir.

RENAUD.

Allons, hâtons-nous de partir.

- SCENE 4

ARMÎDE, RENAUD, UBALDE, Le Chevalier Danois.

ARMIDE *(suivant Renaud)*

Renaud! Ciel! ô mortelle peine
Vous partez! Renaud! voue partez!
Démons, suivez ses pas, volez, & l'arrêtez.
Hélas! tout me trahit, & ma puissance est vaine
Renaud! Ciel! ô mortelle peine
Mes cris ne sont pas écoutez!
Vous partez! Renaud! vous partez!

*(Renaud s'arrête pour écouter Armide qui continue à
lui parler)*

Si je ne vous voi plus, croiez-vous que je vive?
Ai-je pû mériter un si cruel tourment:
Au moins, comme ennemi, si ce n'es comme amant,
Emmenez Armide captive.
J'lraidans les combats, j'irai m'offrir aux coups
Qui seront destinez pour vous:
Renaud, Pourvû que je vous fuive,
Le sort le plus affreux me paroitra trop doux.

RENAUD.

Armide, il est tems que j'évite
Le péril 'rop charmant que je ci ouve à vous voir.
La Gloire veut que je vous quitte,
Elle ordonne à l'amour de ceder au devoir.
Si vous souffrez, vous pouvez croire
Que je m'éloigne à regret de vos yeux,
Vous regnerez toujours dans ma memoire;
Vous serez après la Gloire
Ce que j'aimerai le mieux.

ARMIDE.

Non, jamais de l'amour tu n'as senti le charme,
Tu te plais à causer de funefles malheurs.
Tu m'entens souûpirer, tu vois couler mes pleurs
Sans me rendre un souûpir, sans verser une larme.
Par les noeuds les plus doux je te conjure en vain;
Tu suis un fier devoir, tu veux qu'il nous sépare.
Non, non, ton cœur n'a rien d'humain,
Le coeur d'un tygre est moins barbare.
Je mourrai si tu pars, & tu n'en peux douter,
Ingrat, sans toi je ne puis vivre,
Mais après mon trépas, ne croi pas éviter
Mon Ombre obstinée à te suivre.
Tu la verras s'armer contre ton cœur sans foi,
Tu la trouveras inflexible!
Comme tu l'as été pour moi;
Et sa fureur, s'il est possible,
Egalera l'amour dont j'ai brûlé pour toi ...
Ah! la lumiere m'est ravie!
Barbare, es-tu content?
Tu jouis, en partant,
Du plaisir de m'ôter la vie.

(Armide tombe & s'évanoüit)

RENAUD.

Trop malheureuse Armide, hélas!
Que ton destin est déplorable!

UBALDE & LE CHEVALIER DANOIS

Il faut partir, hâtez yos pas,
La gloire attend de vous un cœur inébranlable.

RENAUD.

Non, la gloire n'ordonne pas
Qu'un grand coeur soit impitoiabie.

UBALDE & LE CHEVALIER DANOIS *(emmenant Renaud malgré
lui)*

Il faut vous arracher aux dangereux appas
D'un Objet trop aimable.

RENAUD.

Trop malheureuse Armide, hélas!
Que ton destin est déplorable

- SCENE DERNIERE

ARMIDE *(seule)*

Le perfide Renaud me fuit

Tout perfide qu'il est, mon lâche cœur le suit.
Il me laisse mourante, il veut que je périsse.
A regret je revois la clarté qui me luit;
L'horreur de l'éternelle nuit
Cède à l'horreur de mon supplice.
Le perfide Renaud me fuit;
Tout perfide qu'il est, mon lâche cœur le suit.

Quand le Barbare étoit en ma puissance,
Que n'ai-je cru la Haine & la Vengeance!
Que n'ai-je suivi leurs transports!
Il m'échape, il s'éloigne, il va quitter ces bords;
Il brave l'Enfer & ma rage;
Il est déjà près du rivage,
Je fais pour m'y traîner d'inutiles efforts.
Traître, attends, je le tiens... je tiens son cœur perfide
Ah! je l'immole à ma fureur
Que dis-je! où suis-je! hélas! infortunée Armide!
Où t'emporte une aveugle erreur?
L'espoir de la vengeance est le seul qui me reste,
Fuyez, Plaisirs, fuyez, perdez tous vos attraits.
Démons, détruisez ce Palais,
Partons, & s'il se peut, que mon amour funeste
Demeure enseveli dans ces lieux pour jamais.
*(Les démons détruisent le Palais enchanté et Armide
part sur un char volant)*

FIN